



Hala Tayah

et son bijou-phare:

La carte du Liban en or sertie de diamants

Elle est jeune, belle, artiste dans l'âme et en entrant dans sa joaillerie, le regard est tout de suite attiré par un grand poster montrant une femme portant une chaîne et un pendentif représentant la carte du Liban.

"C'est le bijou-phare de toute ma collection", explique Hala Tayah. Il représente le Liban, fait en or et sertie de diamants et sur la chaîne j'ai écrit: "keep Lebanon close to your heart", (gardez le Liban proche de votre cœur).



J'ai décidé de créer ce bijou, afin de faire passer à travers mon métier un message fort de paix pour le Liban. L'idée a germé d'elle-même, suite aux attentats meurtriers de 2005 et de la guerre de 2006. Chaque fois que je faisais une expo, il y avait des problèmes dans le pays. D'où mon besoin de m'impliquer, d'exprimer mon attachement à mon pays".

Ce bijou phare est breveté afin d'empêcher les imitations et Hala Tayah a créé 10.452 colliers conformément à la superficie du Liban qui est de 10.452 km².

"Chaque collier est numéroté, mais, précise-t-elle, les N°1 et 10.452 qui sont très demandés ne sont pas mis en vente et seront mis aux enchères quand tous les autres seront écoulés.

"Le concept a eu beaucoup de succès dans les milieux politiques, diplomatiques et de la société, confie-t-elle. J'ai presque vendu, jusqu'à l'heure, la moitié des 10.452 colliers et chacun choisit le numéro qu'il souhaite. Je suis fière de dire que j'ai lancé la mode de porter le Liban sur son cœur".

Les colliers sont faits en trois tailles, petite, moyenne et grande, en or jaune, rose ou blanc, sertie ou pas de diamants, avec une version boutons de manchettes pour les hommes.

La vente aux enchères des N°1 et 10.452, ainsi qu'une part des bénéfices de la vente de ces "colliers Liban", iront au "Paradis d'enfants", une école qui s'occupe de gosses démunis.

"L'école a démarré en 1997 avec 33 élèves et en compte aujourd'hui 1.500. Avec des membres de la famille, on s'occupe à assurer les fonds nécessaires pour la faire tourner".

UNE JOAILLERIE SOBRE ET ÉLÉGANTE

Hala Tayah est venue à la joaillerie après avoir fait des études de design à l'Alba et en gemmologie aux Etats-Unis. Une fois sa formation terminée, elle a commencé à faire des designs et des portfolios de ses créations et à les vendre à de grands joailliers. Après son mariage et lorsque ses jumeaux ont eu 4 ans, elle a commencé à créer sa propre ligne, à participer à des expos et à faire des ventes privées. Cela a eu une notoriété et c'est ainsi, qu'encouragée par tous ceux qui appréciaient son travail, elle a décidé d'ouvrir sa joaillerie à la rue Sursock et d'exposer ses propres créations avec en première ligne son bijou-phare.

La boutique a été conçue de façon sobre, élégante et accueillante. Placé juste derrière le bureau de Hala, un immense miroir reflète les clients et agrandit la pièce. Le parquet est de couleur ébène clair. Les vitrines sont en bois foncé afin de mieux faire ressortir les bijoux.

LE CREDO DE LA MAISON: LE TRAVAIL BIEN FINI

"Le credo de la maison, explique Hala Tayah, est un fini parfait avec des diamants et des brillants très purs".

Il y en a pour tous les goûts et tous les budgets, les créations variant du petit bracelet, aux grandes parures, avec des diamants, des saphirs, des rubis, des émeraudes, des pierres fines dont l'améthyste, des perles, des pierres précieuses et semi-précieuses et de l'or jaune, blanc ou rose.

Les vitrines offrent à voir de la haute joaillerie, de très belles pièces uniques faites avec art et raffinement. On s'attarde devant de belles parures, des diamants dentelés et ciselés, des pendentifs et boucles d'oreilles, des colliers en perles, des sautoirs, des bagues, des bracelets, une